



Rapport d'activité 2020

Association Le Moulin Vert



SE TRANSFORMER



2020, tout raconter pour mieux avancer

La crise sanitaire dans les établissements



Focus sur l'EMPro
et le foyer d'hébergement de Colombes

États financiers



Dossier La crise sanitaire dans les établissements.

L'incroyable parenthèse.

Une planche de skate attend patiemment le déconfinement ↑

Bureau encombré mais idées bien au clair! Cécile Colombe a pris ses fonctions de Directrice le 16 mars 2020 au Foyer Avril de Sainte-Croix et nous accueille chaleureusement dans une petite pièce donnant sur la cour. De sa fenêtre, on aperçoit un grand arbre, quelques roses déjà écloses et une pivoine velours qui attend son tour. Au mur de cette maison, le jasmin fleurit sous la pluie. **On ne peut s'empêcher de penser à toutes les adolescentes pensionnaires qui ont poussé comme elles peuvent, et qu'une vie chaotique a mis sur le chemin du foyer et de son jardin.** Un café à la main, l'interview prend place à l'étage juste au-dessus. Cette fois la pièce aux murs immaculés est grande, traversée d'une imposante table de réunion. C'est l'appartement de fonction de l'ancienne Directrice. Le décor est posé et le message simple : ici chaque mètre carré a été repensé pour servir les jeunes filles, aider les éducateurs à travailler dans les meilleures conditions possibles. **Un vent nouveau a soufflé, un vent calme mais régulier, apportant un changement nécessaire effectué dans le cadre de la feuille de route confiée par la direction générale de l'association.** Cécile Colombe a posé sa vision, déployé sa mission sans faire de bruit mais avec détermination.



Cécile Colombe, Directrice du Foyer Avril de Saint-Croix ↑

Chronique d'un changement annoncé, d'une crise gérée au milieu d'une autre crise et d'une métamorphose réussie.

Et si la crise sanitaire était pavée de bonnes surprises ? Et si elle avait permis par son huis clos, d'installer en un temps record respect, partage et écoute au sein du foyer ?

"Je suis arrivée le 16 mars pour prendre le poste de Directrice. J'ai toujours travaillé dans la protection de l'enfance. C'est un peu particulier de débiter le premier jour du confinement. C'est quand même tout nouveau pour tout le monde ! Pour les jeunes et l'équipe il fallait à la fois découvrir leur nouvelle Directrice, se "calfeutrer" dans l'institution, mettre en place les gestes barrières et vivre en vase clos pendant deux mois. Et paradoxalement ce fut une super période !"

Éducatrice spécialisée de formation initiale, titulaire d'un CAFDES (Certificat d'aptitude aux fonctions de directeur d'établissement ou de service d'intervention sociale), elle va jouer les alchimistes. Transformant une situation à priori compliquée en une chance unique de nouer des liens et d'installer sa vision. *"Quand vous dirigez, vous êtes souvent happée par l'extérieur, finalement vous n'êtes pas tant que ça dans l'institution, surtout lorsque vous prenez un poste, vous avez beaucoup de partenaires à aller voir mais là tout s'est arrêté !"*

Evidemment nous étions en contact avec l'association et les financeurs qui prenaient de nos nouvelles, cherchaient à savoir si nous avions des problèmes de personnel par exemple. La situation était nouvelle pour tout le monde, et cette épreuve a créé un véritable esprit de groupe."

Aux cris, aux situations de crises gérées dans l'urgence, aux esprits qui s'échauffent un peu trop vite, les nerfs à vif font rapidement place au calme. *"Grâce à cet arrêt dans le temps, j'ai pu recevoir individuellement chaque salarié, chacune des jeunes pour faire connaissance, leur demander de me parler de leur parcours, me présenter à mon tour. Je leur ai dit qui j'étais, ce que je venais faire là, mes missions. Je les ai écoutés. Cela peut paraître évident mais je vous assure qu'en temps normal ce n'est pas si évident."*

Une période très "chouette" et même assez surréaliste avec des jeunes posées et des équipes au planning allégé. *"Je pense que le côté happé à l'extérieur est aussi vrai pour eux. Ils ont toujours beaucoup de rendez-vous à gauche à droite, un coup le rendez-vous médical, les rendez-vous ASE... et là aussi tout s'est arrêté. Cette bulle a apaisé beaucoup de choses. On peut se*

↓ La cloche de la cantine



poser la question de manière générale sur ce que l'on fait vivre à tous ces enfants... Ce rythme effréné qu'on leur impose et qui a tendance à les faire "exploser" au-delà de leurs difficultés propres qui font qu'ils sont placés en institution... Pour moi c'est une vraie question."

NOUVEAU CADRE, NOUVEAU RYTHME

Poser un nouveau cadre, mettre de la cohérence, réexpliquer les règles et les conséquences de ne pas s'y conformer, le tout fermement, a permis de faire baisser le volume sonore à la grande joie des voisins, s'amuse Cécile Colombe. Et c'est vrai qu'on entend les oiseaux chanter, pourtant les jeunes filles sont là dans le bâtiment, soit en train de suivre certains cours à distance soit dans la grande salle d'activités.

En parallèle de ces changements institutionnels, la vie confinée s'organise. Cette fois c'est une fée gourmande qui se penche sur le foyer. La maîtresse de maison, qui remplaçait la cuisinière en titre, absente depuis plusieurs semaines, finit par rendre son tablier pour se consacrer à ses "vraies" fonctions. A l'annonce passée pour trouver un cuisinier, répond un ancien du restaurant La Tour d'argent ! *"Tout le monde en salive encore ! Nous avons extrêmement bien mangé durant ces huit semaines et cela nous a permis de garder le moral et de savourer d'autant plus les moments passés à table."*

Des élans de solidarité se mettent également en place. Côté pensionnaires, une jeune fille en formation couture qui participe au concours du Meilleur Ouvrier de France, organise un atelier masques. Les pensionnaires iront offrir le fruit de leur travail à l'EHPAD voisin. Pour Pâques, aidées par le cuisinier, ce sont des gâteaux qui seront distribués aux alentours.

Des dons arrivent aussi de l'extérieur de l'établissement : 31 ordinateurs et des tablettes, via la DASES, les particuliers du voisinage, et de nombreuses associations caritatives. Pratiquement un PC ou tablette par jeune ! *"Cela a beaucoup aidé pour l'école à distance. Au début du confinement nous étions sous-équipés. Le plus difficile était de se connecter à l'ENT, la plateforme de l'Éducation nationale, qui buggait beaucoup. Les éducateurs ont pallié le problème en organisant quelques cours collectifs mais les jeunes étant pour la plupart en difficulté scolaire, l'école à distance n'a jamais été simple."*

Concernant la gestion du virus dans l'établissement et le respect de l'isolement en cas de suspicion de contamination, un événement a beaucoup joué. Une nuit, une des jeunes filles doit partir aux Urgences, de retour cinq heures plus tard, elle raconte aux autres pensionnaires ce qu'elle y a vu. Le message de gravité circule vite et les jeunes filles respectent les règles à la lettre. Plus tard dans l'année, avec l'arrivée des tests et de la notion de cas contact, pour des jeunes asymptomatiques, le protocole sera plus compliqué à faire appliquer.

Côté professionnels, la Directrice dénombre très peu d'arrêts maladie, rien en tout cas qui n'empêche l'établissement de bien fonctionner. Seul un éducateur parti en vacances au Cameroun avant le confinement, ne pourra revenir que fin mai. Dans l'ensemble, les professionnels ne sombrent pas dans la peur, rassurés par la Direction *"J'avais trois sources d'information sur la marche à suivre : notre Direction Générale, la DASES et l'Uriopss. Il s'agissait souvent d'ailleurs d'un même document. N'étant pas angoissée de nature, j'ai très vite compris qu'un jour nous aurions une recommandation et le lendemain l'inverse. Et puis au tout début nous n'avions pas de masques, il fallait surtout faire confiance à notre bon sens. Puis très rapidement, dès début avril, la DASES a fournit des stocks de gel, de gants et mis des masques à disposition et ce jusqu'au mois d'octobre 2020. Cela a beaucoup facilité les choses et rassuré les salariés. Nous avons organisé deux services pour les repas et avons systématiquement expliqué chacune de nos décisions afin que les règles soient comprises pour être acceptées et donc appliquées."*

DES SITUATIONS INÉDITES

Si à l'intérieur du foyer, la vie suit paisiblement son cours, à l'extérieur le confinement crée des situations délétères dans bon nombre de familles, modifiant toute l'organisation et le semblant d'équilibre qui y régnait. Les possibilités de sorties s'amoindrissant, le développement de la violence intra familiale explose. C'est ainsi que la directrice est confrontée à des situations de primo placement. *"Cela peut arriver mais à l'adolescence, les jeunes qui nous sont confiés ont souvent déjà été placés. Ainsi nous avons fait une admission et accueilli une jeune fille de 13 ans qui n'avait jamais été scolarisée. C'est donc quelque chose de rare. Elle était totalement passée en-dessous des radars. Belge d'origine, la maman est venue en France lorsque la petite fille avait 6 ans et ne l'a jamais scolarisée. Nous travaillons une scolarisation mais elle a développé une phobie scolaire. C'est une jeune cultivée et très intelligente qui s'exprime très bien."*

Dans une moindre mesure, c'est aussi le retour

au foyer d'une jeune fille qui avait souhaité se confiner dans la famille de son petit ami. Elle a rappelé l'institution car la cohabitation s'avérait impossible.

Comme pour beaucoup de Français, c'est curieusement le déconfinement qui sera le plus difficile à gérer. Les ados ont peur de ressortir. *"Pour gérer cette crainte, nous avons fait des actions avec elles, nous sommes sortis en groupe, et puis nous avons fait une sorte de kermesse avec des activités à l'extérieur : cela les obligeait à aller chercher des informations dehors. Puis tout est rentré dans l'ordre, la vie a repris son cours."*

Enfin début juillet un transfert est organisé pour quelques jours de vacances ! Toutes les jeunes et les éducateurs partent du côté du Mont-Saint-Michel. Le séjour a beaucoup de succès et les jeunes filles en parlent encore. A leur retour, elles ont la surprise de découvrir la moitié de leurs chambres parées d'un mobilier flambant neuf. Dix restent à équiper.

ÉVALUATIONS ET MISE EN ROUTE DES PROJETS.

Munie d'une feuille de route très précise, Cécile Colombe commence en septembre des évaluations internes dans les deux établissements du 13^{ème} et du 16^{ème} arrondissement de Paris, menés jusqu'en mai 2021. L'outil spécifique au Moulin Vert et son référentiel élaboré en interne, permet de réinterroger les pratiques de chacun et de voir le delta entre ce qui se fait et ce qui devrait se faire. Bonnes pratiques et manques apparaissent ainsi au grand jour et permettent d'organiser des formations sur les trois lois réformant la Protection de l'Enfance. C'est aussi l'opportunité de mettre au travail les équipes sur des dynamiques de projet. *"Aujourd'hui nous sommes sur un véritable travail éducatif avec possibilité d'échange et de dialogue avec les jeunes. Chaque acte prend son sens : pourquoi sommes-nous là et pour quel objectif ? Et cela de manière individualisée. J'ai fait volontairement une formation interne, où j'ai mélangé mes deux équipes en proposant des places restantes à mon collègue de Sèvres. Lui me propose des places sur le secourisme au travail pour mes salariés, échange de bons procédés."*

Enfin, au fur et à mesure des départs de salariés, ils ont systématiquement été remplacés par des personnes diplômées. Lors d'un changement de direction, il est courant de voir les équipes bouger. Ainsi dans le foyer du 16^{ème}, cinq des sept éducateurs sont nouveaux et désormais titulaires d'un diplôme de Moniteur Éducateur ou d'Éducateur spécialisé. *"Deux sont sortis de l'école en juin. Elles ont 25 ans et sont extrêmement motivées. C'est une joie de chaque instant de travailler avec elles."*

ET DEMAIN ?

Tout est en place pour s'atteler à la réécriture du projet d'établissement sur les deux services. Une des missions confiées à la nouvelle Directrice. *"C'est assez urgent car il faut tenir compte de l'évolution de la population que nous accueillons avec de nouvelles problématiques."* En effet, fin 2020, une "proxénète" a été découverte parmi les jeunes pensionnaires. Une problématique émergente qui occupe de plus en plus la jeunesse actuelle. Le foyer participe ainsi à la recherche action menée par le Centre de Victimologie des mineurs, soutenue par les ministères de la Santé et de la Justice, sur la problématique de la prostitution des mineurs.

Un nouveau défi qui sera relevé, c'est certain, avec résolution et sérénité.

Les chiffres

2 ANS

Durée moyenne de séjour

13-21 ANS

Âge d'accueil

220 ETP

FOYER BOILEAU

20 jeunes, 7 éducateurs, 2 psychologues à temps partiel, un cuisinier, 1 homme d'entretien, 3 veilleurs de nuit, 1 maîtresse de maison, 2 apprentis, 1 cheffe de service

FOYER SAVA LA GLACIÈRE

20 jeunes en studio, 6 éducateurs, 1 chef de service, 3 veilleurs de nuit, 2 psychologues à temps partiel, 1 apprenti.